1
Les aventuriers de la rue Piot

Chacun leur tour, les cinq pitres de la bande à Bougie dévalaient la longue rue Piot à bord du *Zéphyr*.

La rue Piot, c'était un tapis de vieux pavés déroulé sur une belle pente de toboggan ; le *Zéphyr*, un drôle de bolide moitié luge et moitié crapaud qui grelottait de partout en faisant un de ces grabuges ! Normal, pour une cagette rafistolée à l'aide de clous et de ficelle, avec quatre boîtes de conserve en guise de roues, un volant déniché dans le fourbi d'un grenier, le tout bricolé à la va-vite par un jour d'ennui.

Abîmé ici, rouillé là, sans freins, cet engin tenait debout on se demande bien comment.



Quelques jaloux l'appelaient « le cochon à roulettes ». À choisir entre monter dedans et se casser une jambe, ils préféreraient la marmelade de jambe.

– Une guibolle ça se répare, pas la honte ! affirmaient-ils, même si, en cachette, ils bavaient d'envie d'essayer le bolide.

D'accord, le *Zéphyr* faisait peine à voir, il était bon pour le dépotoir, mais, lancé à toute allure, quelle flèche ! « Le *Zéphyr* : fournisseur officiel de sensations fortes ! » se vantait la bande.

Et c'était bien vrai. Voilà pourquoi chacun attendait son tour avec impatience.

– Honneur et gloire à celui qui arrosera un max de gens ! signala Bougie, un garçon de dix ans qui devait son nom à : 1°/ ses cheveux blonds comme les blés ; 2°/ l'ampoule qui s'allumait au-dessus de sa tête dès qu'il avait une bonne idée, c'est-à-dire toutes les dix minutes.

Une belle grosse ampoule de 80 watts dans le cas présent. Très brillante.

Et qui illumina toute sa bande : Cannelle, une petite Gitane au regard perçant qu'il

valait mieux ne pas embêter car elle vous tirait les oreilles comme personne ; Chiffon, l'olibrius le plus débraillé du monde : vêtements en désordre, cheveux en pétard, pensées emmêlées, à croire qu'il passait chaque matin par la case « tornade » ; Clochette, la plus jeune du lot mais aussi la plus maligne, mi-poupée de porcelaine, mi-rusé renard, 100% adorable ; enfin, le gourmand Bouillu, un dodu qui ne sortait jamais sans quelques croissants dans ses poches, mais parfois c'étaient des beignets, des pains au chocolat, des brioches.

Bon. On était en novembre, la saison des citrouilles, des écharpes et des averses. Juste après l'orage du siècle. Les vents furieux avaient mugi deux jours durant. Là, ils faisaient une pause.

De belles flaques avaient poussé comme des champignons, entre les pavés. Rouler dedans, arroser le plus possible d'hommes, de femmes et d'enfants, les entendre rouspéter et en rire, voilà la mission du jour !

Volontaire pour un triple galop, Bouillu se débrouilla mieux que bien. En deux zigzags



et trois slaloms, il éclaboussa quatre pantalons, deux jupes et trois manteaux, ainsi que les chaussures d'un mystérieux bonhomme, et l'aventure commença.

Mystérieux, c'est bien le mot. Caché sous un grand chapeau noir, derrière des lunettes sombres et un imperméable jadis piétiné par un troupeau d'éléphants. Un détective privé ? Un bandit en cavale ? Un muet, si ça se trouve ? Au lieu de râler comme les autres, il observa Bouillu en silence, avec un sourire diabolique, planté entre ses joues mal rasées. Le genre de sourire qui cache des dents pointues et de méchantes idées.

Allergique aux dents pointues et aux méchantes idées, Bouillu en négligea la route et paf, heurta un pavé déchaussé. Pris de plein fouet, le bloc de pierre propulsa illico le bolide vers les toits, et son gros pilote avec.

– Bouillu est enflé comme une baudruche, normal qu'il s'envole ! rigola Chiffon, roi des moqueurs.

L'engin retomba dans un fracas épouvantable.

Le bois craqua avec des bruits de gâteaux secs. Les roulettes couinèrent plus fort que la Castafiore, et les molaires de Bouillu jouèrent des castagnettes quand il sauta comme une crêpe par-dessus bord. Une sacrée cascade !

– Cet affamé n'a qu'à se cramponner des deux mains au lieu de mordre son croissant ! gronda Bougie, plus inquiet pour le *Zéphyr* que pour Bouillu. Ce gros tas de pâtisseries peut toujours rebondir, ajouta-t-il. Il est rembourré ! Le *Zéphyr*, non !

Bouillu retomba deux mètres plus loin, pile dans une flaque. Il se releva trois secondes après, le pantalon tout mouillé, et termina son croissant en trois coups de canines.

– Un croissant pur beurre, rien de mieux pour se remettre d'une émotion !

Le bolide était intact, mais tout le monde disait qu'il se désintégrerait un jour ou l'autre à un carrefour, et pas qu'un peu. Que le pauvre gosse au volant finirait en bouillie. Peut-être. En attendant, le *Zéphyr* filait vite et bien, et offrait de franches parties de rigolade.

